

aux mots : plaisir, santé, repos calme, rêverie, bonheur, etc., chez les Turcs : êtes-vous en kief, a le même sens que chez nous : êtes-vous de bonne humeur ; fumer sa pipe, admirer l'azur du ciel, écouter la mer, mollement couché dans un caïque bercé sur les flots, c'est faire du kief ; être dans cet état d'inertie qui laisse voltiger des pensées légères, bizarres comme les nuées de fumée auxquelles elles se mêlent, que le moindre souffle dissipe ou métamorphose ; permettre à l'imagination d'abandonner le corps engourdi sans force ni volonté pour la suivre dans sa course vagabonde ; être dans cet état délicieux où le moi disparaît, où l'on assiste à sa propre existence, à ses joies, à ses douleurs, comme à un spectacle, où l'on ne peut creuser une pensée triste sans que malgré vos efforts elle vous échappe et se transforme en figure bouffonne ou fantasque, tout cela s'appelle en Turquie faire du kief ! Chez nous on travaille toujours, et nos délassements sont encore des fatigues ; en Turquie l'on ne fait rien et l'on ne rêve que le repos ; ne serait-ce pas là le secret de leur prétendue infériorité et celui de notre triste civilisation ?

Suivez-moi maintenant devant ce meuble sculpté sur toutes les faces qui s'appelait *dressouer* au XV^e siècle, crédence au XVI^e. Plusieurs de nos rois avaient trois de ces meubles devenus aujourd'hui de précieuses raretés ; l'un servait pour étaler la vaisselle d'or, le second pour la vaisselle d'argent doré, l'autre pour celle d'argent ; disposée en gradins, on y plaçait les bassins, les vases enrichis de pierres précieuses, qui composaient le luxe de cette époque ; on les recouvrait quelquefois de drap d'or. La ville d'Orléans offrit à l'empereur Charles IV une crédence estimée 8,000 livres tournois. La mienne d'une moindre valeur, sans doute, est sculptée à arrêtes plates, genre assez usité dans les monuments, mais rare dans les meubles. Là, sont mes trésors céramiques : un grès de Cologne du XV^e siècle orné de mas-